

Citation style

O'Meara, Dominic J.: review of: Richard Goulet (ed.), *Dictionnaire des philosophes antiques. VI: de Sabillinius à Tyrsénos*, Paris: CNRS, 2016, in: *Museum Helveticum*, 73(2016), 2, p. 253-254, DOI: 10.21245/rec.ant.87657115



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

der *Metaphysik* darstellt, verdient es besondere Beachtung: Es ist nicht nur stilistisch elegant und inhaltlich anregend, sondern legt auch besonderen Wert auf den Kontext, in dem philosophische Probleme ihren sachlichen Nährboden finden.

Jacqueline Tusi

Maddalena Bonelli (ed.): **Aristotele e Alessandro di Afrodisia (*Questioni etiche e Mantissa*). Metodo e oggetto dell'etica peripatetica**. Elenchos 62. Bibliopolis, Napoli 2015. 190 p.

L'ouvrage édité par M. Bonelli constitue les actes d'un colloque tenu en 2013 à l'Université de Berge. Il comprend six conférences en italien, anglais et français traitant principalement de la réception de l'éthique d'Aristote chez l'Exégète par excellence, Alexandre d'Aphrodise (II–IIIe s.), ou du moins dans son école. L. Castelli explicite les stratégies argumentatives mises en œuvre par Alexandre dans le traitement des problèmes éthiques, utilisant pour ce faire le commentaire de l'Exégète sur les *Topiques*. P. Accattino examine le traité 19 du recueil intitulé communément *Mantissa*. Le problème discuté concerne la notion de «juste par nature» et porte sur l'existence d'un «droit naturel». Comme souvent quand il traite de questions qui n'ont pas été discutées explicitement par Aristote, l'Exégète cherche à tirer des textes du Stagirite lui-même les éléments de sa propre construction (*Aristoteles ex Aristotele*). C. Natali traite du plaisir et de la souffrance morale (λόπη), et en particulier de la question de savoir si le plaisir est un bien (*Problèmes éthiques* 5–7 et 16). La thèse argumentée par Alexandre – qu'on ne trouve pas chez Aristote – est que, si la souffrance est toujours un mal, tout plaisir n'est pas un bien. Les trois derniers articles traitent de la question classique de l'implication réciproque des vertus éthiques. J. Barnes décortique scrupuleusement l'argumentation problématique du *Problème éthique* 22 («Que les vertus s'impliquent réciproquement [ἀντακολουθοῦσιν]»). J.-B. Gourinat examine le rapport entre les vertus et la φρόνησις («prudence» ou sagesse pratique) chez Aristote et Platon, puis chez Alexandre. Il note en particulier la conception non aristotélicienne de la φρόνησις comme science (*Problème éthique* 15 et *Mantissa* 18). Enfin, C. Viano s'appuie sur le *Problème éthique* 28 où Alexandre utilise la notion physique de μίξις («mélange chimique») pour l'appliquer (métaphoriquement) à la question de l'implication réciproque des vertus. Cette notion aristotélicienne de mélange permet de mieux comprendre le passage des vertus naturelles – expression du caractère inné de l'individu –, pouvant exister séparément l'une de l'autre, aux vertus éthiques composant une totalité nouvelle qui ne se réduit pas à la somme de ses parties. Dans ce recueil, le lecteur apprendra beaucoup sur des points centraux de l'éthique d'Aristote, sur la méthode exégétique d'Alexandre et sur le contexte philosophique au sein duquel l'Exégète discute, en aristotélicien avoué, les problèmes légués par Aristote ou par la tradition hellénistique.

Jean-Pierre Schneider

Richard Goulet (ed.): **Dictionnaire des philosophes antiques. VI: de Sabillinus à Tyrsénos**. CNRS, Paris 2016. 1325 p.

This is the second last volume of a work of reference which has become authoritative for the study of the history of ancient philosophy. The dictionary defines what counts as “philosophy” quite broadly (the present volume includes, for example, an article on Tertullian) and ranges over a wide time-span, going from the beginnings (Thales) into the Byzantine period. The list of philosophers is very comprehensive, including not only major philosophers (here, for example, Seneca, Sextus Empiricus, Socrates, Themistius, Theophrastus), but also many minor, little-known figures. The length of the articles devoted to each philosopher (“notices”) varies correspondingly, going from a single paragraph to a major article of 89 pages (“Théophraste d'Érèse”, by J.-P. Schneider). The focus of the dictionary is on giving full information on the lives and works of the philosophers, but some articles also include treatment of the philosophers' doctrines (for example “Thalès”, by D. Panchenko, “Synésios”, by S. Toulouse). The 373 “notices” included in this volume, contributed by an international team of 62 specialists, offer extensive bibliographies and critical discussion of more recent trends in research. Some first-hand research is also provided by the contributors, filling gaps in modern secondary literature (for example in “Syrianus”, by C. Luna). Another considerable advantage of this dictionary is the serious attention which it gives to the reception of ancient philosophers in Syriac, Arabic, Hebrew and medieval Latin literature, enabling the reader not only to know what has survived of the

works of the ancient philosophers in these languages which is otherwise lost, but also to follow the reception of ancient philosophy in other cultures. The general level of treatment is of excellent quality (I would note, for example, the article “Sextus Empiricus” by E. Spinelli), the articles providing first and foremost concrete and reliable information. Obviously, such depth of analysis means that the contributors sometimes present approaches which are subject to debate (I found, for example, the developmental thesis applied to Socrates in the “notice” on Socrates unconvincing). But the reader is always given the means for reviewing the subject as a whole and reading further. We look forward to the completion of this project with the publication of the final volume. The editor is to be congratulated on bringing this major undertaking so far.

Dominic O’Meara

Karsten Friis-Jensen: The medieval Horace. *Analecta Romana Instituti Danici Suppl.* 46. Edizioni Quasar, Roma 2015. 229 p.

Réunis de façon très commode en un seul volume consacré à la réception d’Horace au Moyen-Âge, les onze articles constituant ce recueil posthume ont été initialement publiés entre 1988 et 2011 par Karsten Friis-Jensen (F.), éminent spécialiste danois de latin médiéval. Classés ici dans l’ordre chronologique de leur publication, ils permettent de suivre la méthode de travail et le développement des questionnements d’un chercheur rigoureux et consciencieux. Ce volume présente l’atout majeur de rassembler dans un même cadre trois éditions, jusqu’ici dispersées, de commentaires médiévaux à Horace: on trouve d’abord deux séries de notices introductives aux différents poèmes, celle du Vat. Pal. lat. 1655 (*Odes* seules) et celle du Bodl. Magd. lat. 15 (toute l’œuvre), ainsi que l’*accessus* à Horace du Vat. Reg. lat. 1780 («1. Horatius Liricus et Ethicus»); vient ensuite le très influent «*Materia-commentary*» à l’*Art poétique* («2. The *Ars Poetica* in Twelfth-Century France», suivi d’*Addenda et corrigenda* en 3); le recueil se clôt avec une présentation des *Odes* du XII^e s. («11. The St Gall *accessus* to the *Odes* of Horace»). Outre leur valeur critique, ces éditions sont toutes assorties d’une introduction qui replace avec soin et clarté ces commentaires dans leur contexte de production (avec une attention particulière à la circulation des manuscrits) et dans la tradition médiévale d’interprétation de l’œuvre d’Horace. Ces mêmes qualités informent les articles thématiques. Ceux-ci sont pour moitié spécifiques à l’importance du commentaire médiéval à l’*Art poétique* tant à l’époque de sa constitution que pour les siècles suivants et les commentaires humanistes («5. Horace and the Early Writers of Arts of Poetry», «6. Commentaries on Horace’s *Art of Poetry* in the Incunabular Period», «8. Petrarch and the Medieval Horace», «10. Humanist Use of Medieval Commentaries on Horace’s *Art of Poetry*»). L’autre moitié consiste en des présentations générales de l’Horace médiéval («4. The Medieval Horace and his Lyrics», «7. Medieval Commentaries on Horace», «9. The Reception of Horace in the Middle Ages»). D’un article à l’autre, les redites, inévitables dans un recueil de ce type, ont pour corollaire positif de mettre en évidence les lignes directrices et les principaux résultats des recherches de F.: non seulement la démonstration du rôle charnière du «*Materia-commentary*» à l’*Art poétique* dans la transmission de l’œuvre d’Horace, mais aussi la revalorisation de l’importance des *Odes* au Moyen-Âge, trop souvent déconsidérées en regard des *Satires* et des *Épîtres*. On apprend ainsi que celles-ci non seulement occupent la première place dans les manuscrits d’Horace et, par suite, dans la chronologie qu’on imaginait alors pour la composition de ses œuvres, mais qu’elles représentent aussi, dans le développement éthique qu’elles sont supposées représenter et accompagner, le recueil le plus adapté aux âges les plus jeunes, avant les *Épodes*, l’*Art poétique*, les *Satires* et les *Épîtres*.

Olivier Thévenaz

Henri van Effenterre: Minos et les Grecs. La cité revisitée. Les Classiques de la Sorbonne. Publications de la Sorbonne, Paris 2013. 1047 p. III.

Cet hommage à Henri van Effenterre (v.E.) consiste en un choix de ses articles rédigés entre 1937 et 2005 réunis avec soin par F. Ruzé. Cette compilation illustre en cinq parties les étapes de la carrière de v.E. et met en avant les opinions de ce dernier, montrant son caractère avant-gardiste, critique mais aussi son ouverture d’esprit. Il ne serait pas approprié de critiquer ici la qualité des articles de l’auteur ou de remettre en question ses idées, chose mainte fois faite par d’autres à la parution des articles.